

PROVINCE DE LUXEMBOURG

Bastogne : faut-il rouvrir la ligne 163 aux trains ?

Alors que la tendance est à la «RAVELisation» des voies ferrées à l'abandon, les Amis du rail ouvrent une aile Nord-Luxembourg.

● **Thierry LEFFÈRE**

Aujourd'hui, il n'y a plus que les ânes qui voyagent sur la ligne 163 aux abords de la gare du sud de Bastogne. Tout le tronçon vers Libramont est à l'abandon depuis la fermeture de la ligne, en 1993. La végétation a envahi la voie et ses abords. Il semble lointin, le temps où les voyageurs et les marchandises profitaient du rail pour lier les deux villes et desservaient les différents villages sur le chemin.

Différents projets voient le jour pour transformer l'assiette en un RAVeL.

Un train plus léger ?

Quelques irréductibles, amoureux du rail, aimeraient toutefois revoir les trains faire leur retour sur la ligne 163.

C'est ce qui a motivé les Amis du Rail d'Halanzuy à ouvrir une section Nord-Luxembourg.

«L'idée d'y faire un RAVeL nous semble complètement ridicule», lance le président des Amis du Rail, Michel Ambroise. La solution idéale serait, à l'instar de ce qui est prévu dans le Limbourg,



Les ânes de la gare du sud de Bastogne peuvent pâtir en toute quiétude. Les trains ne sont pas encore de retour sur les rails.

d'ouvrir une ligne plus souple appelée light train (train/tram) qui permettrait de retrouver la ligne des crêtes, de Libramont à Gouvy.»

Les Amis du Rail ont alerté les responsables politiques de la province et sont en rapport

«L'idée de faire

un RAVEL sur

la ligne 163

est complètement

ridicule.»

avec le domaine des transports en argumentant leur projet.

Les Amis du rail avaient déjà présenté un dossier à la SNCB.

Cette dernière chiffrerait le coût de l'investissement à 20 millions d'euros pour réhabiliter les 29 km de ligne.

«Une goutte d'eau dans les 10 milliards d'investissement prévus dans le plan de décembre 2008», estime M. Ambroise.

Le train ?

Un atout pour Bastogne

Les Amis du Rail veulent aussi pointer différents arguments en faveur du retour du

train à Bastogne.

Au niveau du transport des voyageurs, ils indiquent une expansion démographique dans la région, le nombre grandissant de travailleurs frontaliers, le fait que Bastogne soit un grand centre d'enseignement avec plus de 5000 étudiants ou encore la possibilité, avec la prolongation vers Gouvy d'entraîner une liaison avec le TGV à Liège.

Encore une plateforme logistique ?

Ils voient aussi la possibilité de mettre en valeur le transport des marchandises avec l'extension des zonings de Bastogne avec des entreprises qui pourraient être intéressées par ce mode de transport (filère bois, transport de produits pétrières, centre d'agglomérats, manufacturier dans le secteur verrier, grossiste en produits métallurgiques).

On pourrait même penser à la création d'une plate-forme logistique, les terminaux d'Athus et Bettembourg arrivant rapidement à saturation. Ils soulignent enfin la présence de zonings à venir et d'un grossiste en aliments pour bétail qui se trouvent également à proximité de la ligne.

Les amoureux des trains veulent encore croire à l'avenir du rail dans le Centre-Ardenne, malgré des décisions qui vont à l'opposé et des prises de position pas toujours en leur faveur (lire par ailleurs). ■

▶ alain.piemme@amisduhalanzuy.be

Philippe Collard : «C'est une utopie»!

Le cdh veut garder une possibilité de réouverture de la ligne 163. Le bourgmestre Collard, lui, prône la désaffectation et la création d'un RAVeL.

Le conseil d'administration d'Infrabel, le gestionnaire du réseau ferré belge, vient de décider le retrait des rails sur la ligne 163 (Libramont-Bastogne). «Cela ne compromet pas la possibilité de rouvrir à un moment donné la voie, souligne le conseiller bastognard Guy Petit. La SNCB veut garder la ligne, mais veut récupérer le

fer avant qu'il ne s'envole. Cela ne créera pas de changement au niveau du TEC.»

Et le conseiller de se rappeler qu'en 2000, il y aurait pu y avoir une opportunité pour ramener le train à Bastogne avec une plus grande volonté politique.

«Aujourd'hui encore, même malgré la décision du CA d'Infrabel, on peut encore espérer une réouverture. Et lier les deux villes en un quart d'heure.» Le ministre Benoît Lutgen est aussi intervenu pour ne pas désaffecter la ligne. «Le conseil d'administration voulait tout d'abord désaffecter, mais j'ai fait pression pour que l'on attende avant de prendre une décision définitive. Il faut d'abord réfléchir à l'avenir de cette ligne.»



Alain Piemme et Frédéric Limpach animeront l'aile bastognarde des Amis du Rail pour retour du train en Centre-Ardenne.

Du côté du bourgmestre, Philippe Collard, on a un avis bien tranché : «Les Amis du Rail sont des nostalgiques qui espèrent encore l'invisible et l'inaccessible, lance-t-il. J'ai eu assez de réunions avec la direction de la SNCB et des ministères de tous les partis qui se sont succédé pour savoir qu'il n'est pas question du retour du train à Bastogne. Qu'on ne compte pas sur moi pour faire semblant de les soutenir. C'est une utopie. Il faut toutefois que les horaires des trains et des bus soient coordonnés.» Le mayeur a d'ailleurs signé une lettre avec ses collègues de Vaux-sur-Sûre et de Libramont pour demander la désaffectation de la ligne et la création d'un RAVeL en Bastogne et Libramont. ■